BOUIRA

Le calvaire des souscripteurs aux 130 logements LSP se poursuit

Le bout du tunnel est encore long à se dessiner pour les souscripteurs aux 130 logements LSP de la ville de Bouira, dont le projet date de 2007.

Les souscripteurs, qui sont tous du secteur de l'éducation, n'en peuvent plus ; eux qui, à travers leur association «Bouchra», n'ont de cesse de solliciter le wali et le directeur de l'éducation, plutôt les walis et les directeurs de l'éducation qui se sont succédé à ces postes depuis 2007, ainsi que les directeurs de l'agence AADL de Bouira, maître d'ouvrage, mais sans résultat puisque le projet est toujours au stade de démarrage.

Aujourd'hui, après bien des péripéties et la délocalisation du projet de l'ancien site vers l'actuel qui est situé derrière le lycée Ouamrane, du côté ouest de la ville de Bouira, après le changement de l'entreprise réalisatrice et la résiliation du contrat à l'ancienne qui avait totalement failli à ses engagements, aujourd'hui, les souscripteurs font face à la lenteur dans le rythme des travaux.

Ce mardi, et pour la énième fois, ils étaient des dizaines, devant le siège de l'AADL, pour demander au directeur de cette agence, le renforcement des effectifs par l'entreprise réalisatrice et l'accélération de la cadence du travail quitte à faire le 2 x 8, afin que le projet soit réceptionné dans les délais arrêtés de commun accord avec l'ancien wali, soit 18 mois à partir de juin 2017, c'est-à-dire fin 2018.

Car, au rythme actuel et selon les protestataires, avec le taux d'avancement des travaux qui ne dépasse guère les 2%, le projet des 130 logements LSP qui date de 2007 risque de s'éterniser.

Outre ce problème d'effectifs, pour lequel les protestataires exigent un renforcement conséquent, il y a également le problème des VSP que les protestataires réclament depuis plusieurs mois et dont l'entrepreneur s'est engagé pour leur établissement avant fin mai dernier et ce, pour que les souscripteurs introduisent les dossiers d'aide auprès de la CNL, mais également des dossiers de crédits pour le paiement du restant du prix à payer pour leurs logements, arrêté à 2,8 millions dinars et dont près de 160 millions centimes sont déjà payés entre la quote-part en espèces et les aides de l'Etat, soit les 70 millions de la CNL et les 50 millions du FNPOS.

Autant de problèmes que les souscripteurs rencontrent sur ce projet qui date de 2007 et qui les a pris en otage, en se voyant des éternels locataires au niveau de la ville de Bouira, alors que des dizaines de milliers de leurs concitoyens, qui se sont inscrits dans d'autres programmes ultérieurs, ont depuis longtemps pris possession de leurs logements qu'ils soient de type LSP, LPA, ou encore location-vente ou récemment le LPP. Aujourd'hui, les souscripteurs, qui admettent être piégés,

Photos : DR.

ne demandent qu'une chose : que les pouvoirs publics, wali et responsables de l'AADL, les aident pour pousser cette entreprise réalisatrice à aller de l'avant pour achever ces logements, et en même temps, l'amener à établir, au plus vite, les VSP à remettre aux souscripteurs afin qu'ils préparent les dossiers nécessaires pour les crédits mais, surtout, se rassurer que leurs logements et le site qui les abrite sont bel et bien là et personne ne pourra les remettre en cause. Sait-on jamais !

Yazid Yahiaoui

JUSTICE

Le tribunal de Mostaganem a un nouveau président

Par décret du président de la République, M. Si Fodhil Mohamed Amine est nommé président du tribunal de Mostaganem sur proposition du Conseil de la magistrature. Dans le cadre de ses fonctions de président, M. Si Fodil Mohamed Amine s'assurera que le tribunal répond à son engagement visant à offrir des services de qualité supérieure et en temps opportun.

Le nouveau président du tribunal n'est pas inconnu dans la wilaya de Mostaganem, il arrive du tribunal de Aïn Tedelès où il occupait le poste de juge d'instruction.

A. B.

LORSQUE LES VACANCES VIRENT AU CAUCHEMAR

Un enfant de 4 ans mort noyé

Drame terrible sur la plage de l'estuaire du Cheliff. Un enfant de 4 ans originaire de la ville de Relizane a perdu la vie en se noyant.

Samedi 29 juillet aux environs de 18h, tout commence sur la plage non autorisée à la baignade de l'estuaire du Cheliff à quelques mètres de la plage surveillée de Sonaghter. Une famille de Relizane passe son après-midi au soleil et profite des dernières journées d'été du mois de juillet 2017.

Le père surveille son petit garçon, à peine âgé de 4 ans, qui veut se baigner et surtout jouer avec sa bouée mais en quelques minutes, et à cause d'un court moment d'inattention, tout va basculer…

De toutes ses forces, désespérément, le père de famille va tenter de récupérer son fils aidé par des baigneurs. Mais l'enfant est emporté par les courants marins et va dériver vers le large.

L'alerte est immédiatement lancée et les éléments de la Protection civile sont rapidement arrivés sur place. L'enfant a été localisé flottant à la surface puis secouru. Tout a été mis en œuvre pour le réanimer… malheureusement, il était déjà trop tard et les médecins de permanence aux urgences médicochirurgicales où il a été évacué ont constaté le décès du jeune enfant.

A. B.

EL TARF

Le FLN dans la tourmente

Les dernières élections législatives ont laissé des séquelles indélébiles au sein de la base militante du vieux parti et pour cause, les frictions et autres accusations de traîtrise et de félonie ont refait, malheureusement, surface à l'occasion de la réunion présidée, hier, par M. Abou El Fodl Baâji, membre du bureau politique et superviseur mandaté pour la wilaya, par le SG du parti M. Ould Abbès, afin d'expliquer aux responsables locaux du FLN l'objectif de la commission de préparation des élections ainsi que les mécanismes qui seront adoptés pour la confection des listes concourant lors des élections communales et celles de l'APW.

Malheureusement, la réunion s'est transformée en des accusations et insultes à l'endroit des deux Mouhafedh et des ex-parlementaires «qui ont roulé pour d'autres formations politiques», ont-ils scandé.

Prenant la parole, l'émissaire du SG, a expliqué l'importance de ces élections dans la stabilité du pays, l'instauration et la perpétuation de la paix sociale. «Des élections desquelles sortiront des assemblées populaires qui mobiliseront le peuple pour le rendez-vous présidentiel de 2019», a-t-il martelé.

Encore, une énième fois, le FLN rate une autre occasion idoine pour réconcilier la large base militante et de sympathisants avec ses responsables, ce qui augure de résultats catastrophiques lors des prochaines élections locales de novembre prochain.

Une situation qui fait le bonheur de son frère siamois, en l'occurrence le RND.

Daoud Allam

MÉDÉA

Un jeune homme meurt noyé dans une retenue collinaire

Un jeune homme de 20 ans a été retrouvé noyé dans une retenue collinaire dans l'après-midi d'avant-hier au lieudit Aïn-Ksir dans la daïra de Chellalet Ladaoura dans la wilaya de Médéa.

Il aura fallu l'intervention de l'unité secondaire de la Protection civile de Médéa relevant de la daïra suscitée ainsi que le concours de l'équipe des plongeurs de l'unité principale de la même corporation pour repêcher le corps sans vie de la victime. Selon Karim Fahsi, chargé de la communication de la direction de la Protection civile de Médéa, 8 cas de noyade ont été enregistrés au niveau des barrages et autres plans d'eau de la région durant l'année en cours. Les noyés sont souvent des jeunes ou des enfants apparemment en quête de fraîcheur surtout par ces temps de grande canicule. Malgré l'instauration du Plan bleu qui, justement, offre aux enfants et jeunes des zones enclavées et défavorisées d'aller en mer, l'initiative n'a apparemment pas tenté grand monde et le fléau semble prendre de l'ampleur.

M. L.